



## SATAN

*Debout sur une tour, au milieu de la ville,  
Satan, dont le regard perçait l'obscurité,  
Du palais de César à la hutte servile  
Voyait sous chaque toit quelque crime abrité.  
Là Sodome et Lesbos se coudoyaient dans l'ombre ;  
Là, l'Usure veillait et calculait son gain ;  
Ici, la trahison nouait sa trame sombre,  
Ou l'Homicide errait le poignard à la main.  
Et le peuple et les grands, pris d'un même délire,  
Bravaient Dieu, blasphémaient et parjuraient leur foi.  
Satan, à cette vue, eut un hideux sourire,  
Et cria vers le ciel « Cette ville est à moi ! »*

*Mais un rayon de feu, dans une humble chaumière,  
Fit paraître à ses yeux, enflammés de courroux,  
Des enfants endormis, un vieillard en prière,  
Une femme veillant près du lit de l'époux,  
Et, du rayon sortie, une voix formidable  
Fit entendre ces mots : « Satan, vois en ce lieu  
Des enfants et des saints, car la ville coupable  
N'est pas à toi, maudit, elle est encore à Dieu. »*

GERMAIN PICARD.